

GAN YING 感應

SHUJING Dayumou

Alors l'empereur répandit partout des ordres et des instructions pour réformer les mœurs et faire fleurir la vertu. Des pantomimes chantèrent des chants avec des boucliers et des éventails de plumes (dans la cour du palais) entre les deux escaliers (qui conduisaient à la salle principale). Au bout de soixantedix jours, les Miao vinrent (d'eux-mêmes faire leur soumission). (Trad. Couvreur)

祗載見瞽瞍。夔夔齋慄。瞽亦允若。至誠感神。矧茲有苗。

YIJING

Hexagramme 31 XIAN 咸 composé du trigr. 艮 gēn ☶ sous le trigr. 兌 duì ☱; il signifie : attraction mutuelle, moment où les contraires s'attirent et se stimulent réciproquement

Le Tuan dit : L'attraction mutuelle (concorde, *xian* 咸) est affaire de stimulation (感).

Souple (= ☱ 兌 *dui*) en haut et dur (= ☶ 艮 *gen*) en bas : ces deux souffles se stimulent et se répondent (*gan ying* 感應) puis se conjoignent; il y a arrêt puis réjouissance; le mâle est sous la femelle et c'est ainsi qu'il y a influence bénéfique profonde (*heng* 亨). D'où l'avantage (*li* 利) et la fermeté (*zhen* 貞). Prendre femme est bénéfique.

Ciel et Terre (se) stimulent et les Dix mille êtres vivent dans les transformations (évoluent et vivent, *hua sheng* 化生). Le Sage stimule (*gan* 感) le cœur des hommes et tout sous le Ciel est dans une harmonie paisible. Par l'observation de la manière dont les stimulations (*gan* 感) sont faites, on peut connaître les dispositions foncières (*qing* 情) du Ciel Terre et des Dix mille êtres.

彖曰·咸·感也·

柔上而剛下·二氣感應以相與·止而說·男下女·是以亨

利貞·取女吉也· 天地感而萬物化生·聖人感人心而天下和平·觀其所感·而天地萬物之情可見矣·

ZHUANGZI ch.15

C'est pourquoi il est dit encore : «La vie du saint se calque sur la marche du ciel et sa mort obéit à la transformation des choses.» Au repos, il participe des influx du yin, en mouvement, des manifestations du yang. Il n'est pas un pourvoyeur de bonheur, il n'anticipe pas le malheur, il se contente de répondre aux sollicitations du monde extérieur (*gan er hou ying* 感而後應). Pressé, il se meut (*po er hou dong* 迫而後動); il n'agit que sous l'impulsion de la nécessité. Il a extirpé hors de lui raison et intention, se contentant d'obtempérer à l'ordre des choses (*li* 理). (Lévi p.127)

故曰，聖人之生也天行，其死也物化；靜而與陰同德，動而與陽同波；不為福先，不為禍始；感而後應，迫而後動，不得已而後起。去知與故，循天之理。

XUNZI ch.22

2. Il y a les termes qui s'appliquent à l'homme. Ce qu'il reçoit à la naissance est appelé nature (*xing*). La façon dont l'harmonie naît au sein de cette nature, l'adaptation à répondre aux sensations venues de l'extérieur (*jing he gan ying* 精合感應), le fait que ce ne soit le fruit d'aucune élaboration mais se présente de soi-même, c'est tout cela qui s'appelle nature. (IK)

散名之在人者：生之所以然者謂之性；性之和所生，精合感應，不事而自然謂之性。

HUAINANZI 1

Le vent se lève et la nue se forme des vapeurs, nulle activité qui ne suscite une réaction (*ying* 應). Le tonnerre donne de la voix et la pluie se met à descendre, tout se répond (*ying* 應) inlassablement.

風興雲蒸，事無不應；雷聲雨降，並應無窮。

[.....]

La tranquillité est l'état de nature (*xing* 性) que le Ciel a donné à l'homme; mais toute excitation (*gan* 感), en le troublant, inflige à cette nature un dommage. Au contact des êtres, les Esprits réagissent (*shen ying* 神應) et notre pouvoir de connaître est perturbé. Tandis que le connaître donne accès aux êtres, attractions et aversions apparaissent. Et quand ils ont pris corps, la connaissance se laisse entraîner à l'extérieur. Ainsi est empêché le retour à soi, et la raison naturelle (*li* 理) s'éteint.

人生而靜，天之性也。感而後動，性之害也。物至而神應，知之動也。知與物接，而好憎生焉。好憎成形，而知誘於外，不能反己，而天理滅矣。

[.....]

Les Dix mille êtres ont ce qui leur donne vie, mais lui seul sait garder la racine; les Cent affaires ont ce qui les fait éclore, mais lui seul sait garder les ouvertures. C'est aller au fond de ce qui n'a pas de fond, tendre à la limite de ce qui est Sans limite, refléter les êtres sans en être ébloui, leur faire écho (*ying* 應) sans s'y épuiser. Cela porte un nom : Céleste intuition (*tian jie* 天解).

Ainsi, Celui qui possède le Tao, plie son vouloir pour des oeuvres puissantes, vide son coeur pour des réponses (*ying* 應) appropriées. Par "plier son vouloir" et par "oeuvres puissantes »,j'entends une douceur feutrée, un calme paisible, qui se cachent dans des "je n'oserais", qui opèrent avec des "j'en suis bien incapable".

Il est tranquille, sans préoccupations; s'il passe à l'action (*dong* 動), c'est au moment opportun, en accompagnant les Dix mille êtres, exécutant avec eux les tours de la ronde, se refusant à prendre les devants, simplement prêt à répondre à la demande (*gan er ying zhi* 感而應之).

萬物有所生，而獨知守其根；百事有所出，而獨知守其門。故窮無窮，極無極，照物而不眩，響應而不乏，此之謂天解。故得道者志弱而事強，心虛而應當。所謂志弱而事強者，柔毳安靜，藏於不敢，行於不能，恬然無慮，動不失時，與萬物回周旋轉，不為先唱，感而應之。

[.....]

Clarté et Tranquillité sont l'état suprême de la Vertu; souplesse et Douceur sont l'assise sacrée du Tao. Sérénité et vacuité, calme et contentement, sont pour l'usage des Dix mille êtres. Docilement, on défère à l'incitation (*ying gan* 應感), révérencieusement, on retourne à la racine, ainsi s'immerge-t-on dans le Sans forme.

是故清靜者，德之至也；而柔弱者，道之要也；虛無恬愉者，萬物之用也。肅然應感，殷然反本，則淪於無形矣。

[.....]

Grand Tao, grand'route, jamais loin de nous. Proche de qui la cherche, elle s'en va, mais elle revient. On la sollicite (*po* 迫), elle répond (*ying* 應); touchée (*gan* 感), elle réagit (*dong* 動).

大道坦坦，去身不遠，求之近者，往而復反。迫則能應，感則能動；

[.....]

Par cette manière d'être, aux transformations des Dix mille êtres, aux changements dans les Cent affaires, il répond (*ying* 應) inlassablement. (Trad. Claude Larre)

如是，則萬物之化無不遇，而百事之變無不應。

HUAINANZI 2

D'ailleurs, les dispositions foncières de l'homme sont telles que ses oreilles et ses yeux réagissent aux incitations (*er mu ying dan dong* 耳目應感動), que son cœur et sa volonté connaissent la mélancolie et la joie, que ses mains et ses pieds supportent mal les démangeaisons, craignent le froid et le chaud; autant d'occasions d'être lié aux êtres. (Pléiade Trad. Ch. Le Blanc)

且人之情，耳目應感動，心志知憂樂，手足之疾●辟寒暑，所以與物接也

HUAINANZI 3

Quand yin et yang se pressent l'un l'autre (*xiang bo* 相薄), leur stimulation (感) donne le tonnerre (雷), leur excitation (*ji* 激) donne la foudre, leur perturbation (*luan* 亂) donne le brouillard (*wu* 霧). Les animaux à poil et à plume sont des espèces qui volent et marchent; elles relèvent donc du yang.

Les animaux à carapaces et écailles sont des espèces qui hibernent et s'enfouissent; elles relèvent donc du yin.

Le soleil domine le yang; aussi au printemps et en été tous les quadrupèdes renouvellent (leur pelage) et au solstice les cervidés perdent (leur bois).

La lune est l'ancêtre du yin, aussi quand la lune se vide (décroît) la cervelle des poissons s'écoule et quand la lune meurt (nouvelle lune) les coquillages s'étiolent.

Le feu s'élève vers le haut; l'eau s'écoule vers le bas. C'est pourquoi les oiseaux volent dans les hauteurs alors que les poissons se meuvent dans les profondeurs.

Les êtres de mêmes espèces s'émeuvent mutuellement (*xiang dong* 相動);

Tronc et branches (*ben biao* 本標) réagissent l'un à l'autre (*xiang ying* 相應).

C'est pourquoi le miroir Yangsui (陽燧), exposé au soleil, s'enflamme (*ran* 燃) et donne le feu; alors que le miroir Fangzhu (方諸), exposé à la lune, s'imbibe (*jin* 津) et donne l'eau.

Quand le tigre feule, le vent arrive dans la vallée et lorsque le dragon s'élève les nuages clairs s'amoncellent.

Quand les licornes se battent, soleil et lune s'éclipsent.

Quand la baleine (le léviathan, *jing yu* 鯨魚) meurt, la comète apparaît.

Quand les vers à soie secrètent leur cocon, la corde de la première note (*shang* 商) se rompt.

Quand la météorite tombe, le Bohai rompt ses digues.

Les dispositions (*qing* 情) du souverain des hommes s'élèvent et pénètrent (*tong* 通) le Ciel.

C'est pourquoi s'il met à mort et se rend coupable de violence, il y aura de nombreuses bourrasques; s'il plie la loi à ses intérêts et détourne les décrets, des nuées d'insectes dévoreront les récoltes; s'il met à mort des innocents, le sol du pays sera desséché et brûlé (*guo chi di* 國地赤); si ses décrets ne sont pas acceptés, les pluies excessives (et dévastatrices) abonderont.

陰陽相薄，感而為雷，激而為霆，亂而為霧。陽氣勝則散而為雨露，陰氣勝則凝而為霜雪。毛羽者，飛行之類也，故屬於陽。介鱗者，蟄伏之類也，故屬於陰。日者，陽之主也，是故春夏則群獸除，日至而麋鹿解。月者，陰之宗也，是以月虛而魚腦減，月死而羸蛇臄。火上尋，水下流，故鳥飛而高，魚動而下。物類相動，本標相應，故陽燧見日則燃而為火，方諸見月則津而為水，虎嘯而谷風至，龍舉而景雲屬，麒麟鬥而日月食，鯨魚死而彗星出，蠶珥絲而商弦絕，賁星墜而勃海決。人主之情，上通于天，故誅暴則多飄風，枉法令則多蟲螟，殺不辜則國赤地，令不收則多淫雨

HUAINANZI 5 (vers fin)

Lorsqu'on mesure au compas, c'est une rotation perpétuelle, un rond sans giration, une jouissance sans relâchement, immense et vaste par sa générosité, réagissant aux excitations (*gan dong* 感動) selon le prince des êtres (*li* 理), communiquant ouvertement, quoique assujetti à des règles. Ô combien munificent Ô combien ouvert ! les cent ressentiments ne s'expriment point. Si l'on mesure au compas sans erreur, les souffles vitaux (*shen qi* 生氣) pénètrent toutes choses (*li* 理). (Pléiade p.246, Trad. Chantal Zheng)

規之為度也，轉而不復，員而不圜，優而不縱，廣大以寬，感動有理，發通有紀，優優簡簡，百怨不起，規度不失，生氣乃理。

HUAINANZI 6

Or la résonance mutuelle (*xing ying* 相應) entre les catégories (*lei* 類) d'êtres est obscurément mystérieuse et profondément insaisissable : on ne peut ni en rendre compte par la connaissance, ni l'expliquer par la discussion.

Ainsi, quand le vent d'est s'élève, la partie claire du vin déborde; quand le ver crache sa soie, la corde correspondante à la note shang se brise. C'est que les uns ont excités (*gan* 感) les autres. Quand on trace un dessin incomplet de la lune dans la cendre, le halo lunaire laisse voir une

brèche; quand une baleine meurt, des comètes apparaissent. C'est que les uns stimulent (*dong* 動) les autres.

Ainsi quand l'homme saint règne, il chérit le dao, ne profère aucune parole et, cependant, son influence bienfaisante atteint les dix mille peuples. En revanche, si prince et ministre se méfient l'un de l'autre, des segments de halos opposés se forment dans le ciel de chaque côté du soleil. C'est la preuve que les souffles spirituels (*shen qi* 神氣) résonnent les uns par rapport aux autres (*xiang ying* 相應). (Trad. Pléiade, Ch. Le Blanc)

夫物類之相應，玄妙深微，知不能論，辯不能解。故東風至而酒湛溢，蠶叫絲而商弦絕，或感之也。晝隨灰而月運闕，鯨魚死而彗星出，或動之也。故聖人在位，懷道而不言，澤及萬民。君臣乖心，則背譎見於天。神氣相應，徵矣。

Ainsi, les nuages de montagne prennent la forme d'herbes de pré; les nuages de rivière, d'écailles de poisson, les nuages de sécheresse, de brasier enfumé; les nuages de marais, d'eaux ondoyantes. Chaque sorte de nuage est influencée par la forme de terrain (*di lei* 形類) à laquelle elle ressemble (*xiang* 象). Le miroir solaire *fusui* recueille le feu du soleil, le miroir lunaire *fangzhu*, la rosée de la lune.

Même un habile mathématicien ne saurait fixer le nombre des choses contenues entre ciel et terre. Même une main pouvant palper les choses les plus ténues et insaisissables ne saurait se saisir d'un rayon de lumière (*guang* 光). Et cependant, qu'un homme puisse recueillir dans la paume de sa main des catégories (*lei* 類) opposées à partir du faite suprême (*tai ji* 太極), suscitant ensemble le feu et l'eau, est dû au souffle commun (*tong qi* 同氣) que partagent le yin et le yang et à la stimulation mutuelle qu'ils exercent l'un sur l'autre (*xiang dong* 相動). N'est-ce pas de cette façon que Fu Yue put chevaucher les constellations opposées de Chen et de Wei ?

Ainsi, le yin parfait, glacial comme le vent des hautes régions de l'air, et le yang parfait, ardent comme un brasier incandescent, se mêlent et se croisent, formant l'harmonie dont naissent les dix mille êtres. S'il n'y avait que des mâles et aucune femelle, comment pourrait-il alors y avoir des transformations créatrices du yin et du yang ? Ce sont elles qu'on appelle "discussions sans paroles" et "dao ineffable". (trad. Pléiade, Ch. Le Blanc p.268)

故山雲草莽，水雲魚鱗，旱雲煙火，涔雲波水，各象其形類，所以感之。夫陽燧取火於日，方諸取露於月，天地之間，巧曆不能舉其數，手徵忽恍，不能覽其光。然以掌握之中，引類於太極之上，而水火可立致者，陰陽同氣相動也。此傳說之所以騎辰尾也。故至陰颯颯，至陽赫赫，兩者交接成和，而萬物生焉。眾雄而無雌，又何化之所能造乎！所謂不言之辯，不道之道也。

[.....]

Quand l'accordeur de luth frappe la corde *gong* (sur un instrument), la même corde (sur un autre instrument) y répond par une résonance (*ying* 應); et quand il pince la corde *jiao* (sur un instrument), la même corde (sur un autre instrument) se met à vibrer (*dong* 動). Tel est le phénomène de l'harmonie mutuelle entre des notes semblables (*tong sheng xiang he* 同聲相和). Supposons maintenant que l'accordeur modifie l'accord d'une des cordes de telle sorte qu'elle ne corresponde à aucune des cinq notes (de la gamme pentatonique chinoise) et que, lorsqu'elle est frappée, les 25 cordes (de chacun des instruments) se mettent toutes à résonner (*ying* 應) : n'aura-t-on pas alors idée de ce qui ne s'est pas encore différencié en sons et qui pourtant commande à toutes les notes ? (Trad. A. Cheng)

今夫調弦者，叩宮宮應，彈角角動，此同聲相和者也。夫有改調一弦，其於五音無所比，鼓之而二十五弦皆應，此未始異於聲，而音之君已形也。

HUAINANZI 8

Les hommes de l'Antiquité rendaient leurs souffles identiques (*tong qi* 同氣) à ceux du ciel et de la terre; ils ne faisaient qu'un avec le siècle dans lequel ils vaguaient insouciamment. En ce temps-là n'existaient ni les profits tirés des félicitations et des congratulations, ni les appréhensions dues aux châtiments et aux punitions. Les rites, la justice, l'intégrité, la pudeur n'étaient point institués; les blâmes, les louanges, l'humanité, la vilenie point instaurés.

古之人，同氣于天地，與一世而優游。當此之時，無慶賀之利，刑罰之威，禮義廉恥不設，毀譽仁鄙不立

[.....]

De toutes les dispositions foncières dues au yin et au yang (*yin yang zhi qing* 陰陽之情), il n'y en eut aucune qui ne fut troublée par le sang et les souffles (*xue qi zhi gan* 血氣之感). Or, les hommes et les femmes habitèrent en groupes, résidèrent en divers lieux sans séparations. Dès lors, on se mit à honorer les rites. (Pléiade, trad. R. Mathieu)

仁鄙不齊，比周朋黨，設詐譖，懷機械巧故之心，而性失矣，是以貴義。陰陽之情，莫不有血氣之感，男女群居雜處而無別，是以貴禮。

[.....]

Les sons (*sheng* 聲), les couleurs (*se* 色), les cinq saveurs (*wu wei* 五味), les pays lointains, le précieux et l'étrange, l'extraordinaire et le différent, les objets extravagants suffisent à changer le cœur (*bian xin* 變心), à modifier la volonté (*yi zhi* 易志), à agiter et à ébranler les esprits essentiels (*yao tang jing shen* 搖蕩精神), à faire réagir aux incitations le sang et les souffles (*gan dong xue qi* 感動血氣) d'innombrables fois. (Trad. Pléiade, R. Mathieu p.350)

Les catégories de richesses produites par le ciel et la terre (*tian di zhi sheng cai* 天地之生財) n'étaient pas, à l'origine du moins, plus de cinq (*ben bu guo wu* 本不過五). Par conséquent, lorsqu'il articule son action sur les cinq éléments, l'homme saint peut gouverner sans confusion (*sheng ren jie wu xing ze zhi bu huang* 聖人節五行則治不荒). (Trad. R. Mathieu)

夫聲色五味，遠國珍怪，瑰異奇物，足以變心易志，搖蕩精神，感動血氣者，不可勝計也。夫天地之生財也，本不過五。聖人節五行，則治不荒。

HUAINANZI 9

La parfaite essence agit sur les choses à l'image du souffle printanier qui fait naître ou du souffle automnal qui tue avec une rapidité infiniment plus grande que les chevaux de poste lancés au galop. Il y a une parenté étroite entre le tir à l'arc et le gouvernement des hommes : un écart d'un poil au départ atteint deux brasses à la cible. D'où l'importance de l'impulsion première. Une seule corde pincée par Rong Qiqi mit Kong zi en extase trois jours durant, tant elle vibrat d'harmonie (*gan yu he* 感于和); un accord [du luth] de Zou Ji plongea le prince Wei de Qi une nuit entière dans l'affliction tant il était chargé de tristesse (*gan yu you* 感于憂).

故慎所以感之也。夫榮啟期一彈，而孔子三日樂，感于和。鄒忌一徽，而威王終夕悲，感于憂。

[.....]

Par la conviction et la sincérité qu'il manifesta en cet instant, il émut le ciel et la terre. Quand l'esprit d'un souverain se projette ainsi au-delà des provinces, est-il besoin de dire que ses ordres sont exécutés et ses interdits respectés ? (Pleiade, Trad. Jean Lévi)

抱質效誠，感動天地，神諭方外，令行禁止，豈足為哉！

HUAINANZI 10

Ce que le discours n'atteint pas, les airs et les expressions du visage peuvent l'atteindre; ce que les airs et les expressions du visage ne peuvent atteindre, les subtiles effluves s'échappant d'un cœur sincère (*gan hu* 感忽) peuvent l'atteindre. Or, ce sont les essences suprêmes qui sont en cause lorsque les émotions intimes du cœur (*gan yu xin* 感乎心) et les intuitions les plus brillantes de l'esprit peuvent s'exprimer au-dehors et y prendre forme.

說之所不至者，容貌至焉。容貌之所不至者，感忽至焉。感乎心，明乎智，發而成形，精之至也。

[.....]

Inspirer la confiance consiste à faire siennes et à mettre en acte les paroles de l'homme de bien; témoigner son intégrité consiste à en interioriser les idéaux. Or, celui dont l'intégrité et la fidélité ont pris forme à l'intérieur de lui-même agit sur autrui en éveillant chez celui-ci des émotions. Yu, brandissant le bouclier et la hache de guerre, n'eut qu'à danser sur l'estrade pour que les San Miao se soumettent. Dès que l'épervier plane en tournoyant, les poissons de la rivière et les tortues d'eau douce gagnent les profondeurs de l'onde et les oiseaux s'envolent à tire-d'aile, poussés par la nécessité de s'éloigner de danger. (Pleiade Trad. Nathalie Pham-Miclot)

身君子之言，信也；中君子之意，忠也。忠信形於內，感動應於外。故禹執干戚，舞於兩階之間，而三苗服。鷹翔川，魚鱉沈，飛鳥揚，必遠害也。

HUAINANZI 11

Allégresse et colère, affliction et joie provoquent des réactions spontanées (*you gan er zi ran* 有感而自然) : les sanglots jaillissent à la bouche et les pleurs sortent des yeux, manifestations extérieures du violent sentiment éprouvé au Centre. Tout à fait comme l'eau qui coule vers le bas ou la fumée qui cherche à s'élever. Y a-t-il quelqu'un pour les pousser ?

Vous vous forcez à pleurer, et même vous avez mal, mais nulle réelle affliction. Vous forcez l'amabilité, et même la jovialité; mais nulle vraie sympathie. Car les sentiments proviennent du Centre et ces bruits n'en sont que la résonance (*ying* 應) à l'extérieur.

且喜怒哀樂，有感而自然者也。故哭之發於口，涕之出於目，此皆憤於中而形於外者也。譬若水之下流，煙之上尋也，夫有孰推之者！故強哭者雖病不哀，強親者雖笑不和。情發於中而聲應於外。

HUAINANZI 19

Laissez-vous pousser par la propension spontanée du naturel, ni ruses ni artifices n'auront droit de cité. Quand l'ouvrage est accompli sans qu'on s'en glorifie et le mérite établie sans qu'on s'attache au renom, cela ne revient nullement à ne pas répondre (*ying* 應) quand on est sollicité (*gan* 感) ou à ne pas réagir (*dong* 動) quand on est pressé.

權自然之勢，而曲故不得容者，事成而身弗伐，功立而名弗有，非謂其感而不應，攻而不動者。

[.....]

La chanson est une manifestation de joie, les pleurs l'expression d'une tristesse. À toute émotion intérieure répond (*ying* 應) une manifestation extérieure; c'est la présence de l'émotion qui suscite la réaction (*gan* 感). Aussi la bonté du saint est-elle d'autant plus efficace que, jour et nuit, il a en vue le souci d'être bénéfique aux hommes. (Pléiade, A. Cheng)

夫歌者，樂之徵也；哭者，悲之效也。憤於中則應於外，故在所以感。夫聖人之心，日夜不忘於欲利人，其澤之所及者，效亦大矣。

HUAINANZI 20

1b Lorsque le ciel s'apprête à ventiler, les herbes et les arbres n'ont pas encore bougé que les oiseaux se sont déjà envolés; lorsqu'il s'apprête à pleuvoir, l'obscurité ne s'est pas encore épaissie que les poissons viennent à sortir la gueule de l'eau.

Tous ces phénomènes se suscitent mutuellement par leurs souffles yin et yang (以陰陽之氣相動也). Ainsi, le froid et le chaud, le sec et l'humide, se suivent selon leur catégorie (故寒暑燥濕以類相從). Les sons et les échos, brefs ou longs, se répondent en fonction de leurs affinités sonores. Voilà pourquoi il est dit dans le Yijing, «(Le Classique des) Changements»; La grue chante dans l'ombre; son petit lui fait écho. (Pléiade, Ch. Le Blanc)

故天之且風，草木未動而鳥已翔矣，其且雨也，陰暄未集而魚已噉矣，以陰陽之氣相動也。故寒暑燥濕，以類相從；聲響疾徐，以音相應也。故易曰：「鳴鶴在陰，其子和之。」

[.....]

Or le saint est celui qui porte en lui le cœur du ciel et qui est capable, par la puissance de sa voix, de mouvoir et transformer (*dong hua* 動化) le monde sous le ciel. Ainsi, lorsque la sincérité essentielle du saint est mue de l'intérieur (*gan yu nei* 感於內) et que ses souffles corporels reçoivent leur impulsion du ciel (*dong yu tian* 動於天), alors les astres de bon augure apparaissent... (Pléiade, Trad. Ch. Le Blanc)

故聖人者懷心，聲然能動化天下者也。故精誠感於內，形氣動於天，則景星見

[.....]

Si, de nos jours, on laisse tomber les conflits et fait cesser le bruit des armes, si les vieillards peuvent dormir tranquilles chez eux, s'il n'y a dans les rues aucun attroupement, s'il n'advient ni prodiges néfastes ni calamités, ce n'est point l'effet des lois (*fei fa zhi ying* 非法之應), tout cela est suscité par des souffles essentiels (*jing qi zhji dong* 精氣之動). Ainsi, être fiable sans avoir à parler, être plein d'humanité sans avoir à donner, être respecté sans avoir à s'emporter, c'est mouvoir et transformer (*dong hua* 動化) les êtres par le cœur du ciel. Être plein d'humanité en donnant, être fiable en parlant, être respecté en s'emportant, c'est influencer (*gan* 感) les êtres par la sincérité essentielle (*cheng* 誠). Donner sans être plein d'humanité, parler sans être fiable, s'emporter sans être respecté, c'est agir sur les êtres en s'arrêtant au seul aspect extérieur. (Pléiade p.970, Trad. Ch. Le Blanc)

非法之應也，精氣之動也。故不言而信，不施而仁，不怒而威，是以天心動化者也；施而仁，言而信，怒而威，是以精誠感之者也；施而不仁，言而不信，怒而不威，是以外貌為之者也。

HUAINANZI 21

Le chapitre (VI) Lanming, «De l'examen des choses obscures», explique comment les essences les plus subtiles pénètrent jusqu'aux neuf cieux et les éléments les plus fins s'immergent dans le sans-forme; comment le sans-mélange s'insinue dans la pureté parfaite et la lumière éclatante fusionne avec l'obscurité profonde. Il peut, dès lors, commencer à recueillir les choses et à réunir celles qui se ressemblent, les trier, les classer et examiner minutieusement celles qui offrent la moindre similitude. Le fait qu'on peut exprimer la signification des êtres et représenter leurs formes par des symboles permet de pénétrer ce qui est dense et opaque, d'ouvrir une voie à ce qui est bouché et bloqué, et habilite l'esprit humain à lier les choses par des connexions sans fin. Ainsi sont mises en lumière l'influence mutuelle (*gan* 感) des choses qui appartiennent à une même espèce (*lei* 類) et la résonance des souffles semblables (*tong qi zhi ying* 同氣之應), la complémentarité du yin et du yang et la frontière commune des formes distincte. Voilà comment les hommes sont amenés à pénétrer le lointain et à embrasser l'universel. (Pléiade, trad. Ch. Le Blanc)

覽冥者，所以言至精之通九天也，至微之淪無形也，純粹之入至清也，昭昭之通冥冥也。乃始攬物引類，覽取擣掇，浸想宵類，物之可以喻意象形者，乃以穿通窘滯，決瀆壅塞，引人之意，繫之無極，乃以明物類之感，同氣之應，陰陽之合，形埒之朕，所以令人遠觀博見者也。

SUWEN 5

Le quadrant oriental est yang, ce qui est yang, ses essences se regroupent en haut; se regroupant en haut, le haut resplendit et le bas se vide; ce qui donne finesse et acuité à l'oreille et à l'oeil, tandis que main et pied ne sont pas réellement dispos.

Le quadrant oriental est yin, ce qui est yin, ses essences se regroupent en bas; sregroupant en bas, le bas prospère et le haut se vide;l'oreille et l'oeil n'ont ni finesse, ni acuité, tandis que main et pied sont bien dispos.

Ainsi, pour toute réaction aux pervers, dans le haut, le côté droit est le plus atteint, mais en bas, le plus atteint est le côté gauche.

帝曰：何以然？岐伯曰：東方陽也，陽者其精並於上，並於上則上明而下虛，故使耳目聰明而手足不便。西方陰也，陰者其精並於下，並於下則下盛而上虛，故其耳目不聰明而手足便也。故俱感於邪，其在上則右甚，在下則左甚，此天地陰陽所不能全也，故邪居之。

[.....]

Ainsi, les souffles pervers du Ciel éprouvent l'homme en endommageant les Cinq zang; le chaud et le froid, dus à la nourriture liquide ou solide, l'éprouvent en endommageant les Six fu; les souffles humides de la Terre l'éprouvent en endommageant peau, chair, musculaires avec leurs circulations vitales.

故天之邪氣感，則害人五臟；水谷之寒熱感，則害於六腑；地之濕氣感，則害皮肉筋脈。

SUWEN 9

Quand l'accident s'est produit, c'est la maladie; si la maladie est due à l'élément dominé, elle sera bénigne; si elle est due à l'élément dominateur, elle sera grave; sous l'effet d'excitation redoublée par les pervers,c'est la mort. Si donc la maladie ne tombe pas dans la saison (du vainqueur), c'est bénin; mais si elle tombe dans sa saison, c'est grave.

帝曰：非常而變奈何？岐伯曰：變至則病，所勝則微，所不勝則甚。因而重感於邪則死矣，故非其時則微，當其時則甚也。

SUWEN 26

Quand une vide du corps rencontre un vide du ciel, les deux vides se stimulent (*liang xu xiang gan* 兩虛相感). Ces souffles atteignent l'os et en pénétrant tyoujorus plus profond ils portent atteinte (*shang* 傷) aux cinq zang.

以身之虛而逢天之虛，兩虛相感，其氣至骨，入則傷五臟。

SUWEN 31

Quand un homme est atteint par le froid, cela donne de la chaleur pathologique (*bing re* 病熱); mais même si la chaleur est intense, on ne meurt pas; si, par contre, on a une double excitation (*liang gan* 兩感) par le froid à l'origine de la maladie, alors on n'échappe pas à la mort.

人之傷於寒也，則為病熱，熱雖甚不死，其兩感於寒而病者，必不免於死。

[.....]

L'Empereur : Quand le mal est d'une double excitation (*liang gan* 兩感) par le froid, comment se présentent les pouls qui y correspondent, ainsi que la forme (l'apparence extérieure) de la maladie ?

Qi Bo : Quand il y a double excitation par le froid, le mal est ainsi :

Le premier jour, le grand yang et le Shaoyin sont malades et il y a céphalée; la bouche est sèche et on a des malaises avec encombrement.

帝曰：其病兩感於寒者，其脈應與其病形何如？岐伯曰：兩感於寒者，病一日則巨陽與少陰俱病，則頭痛口乾而煩滿；

SUWEN 38 (toux)

L'homme fait triade avec le Ciel et la Terre. C'est la raison pour laquelle chacun des Cinq zang régente une saison où, affecté par le froid (*gan yu han* 感於寒), il reçoit la maladie. S'il est affecté faiblement, c'est la toux; s'il l'est fortement, c'est des diarrhées et c'est des douleurs.

人與天地相參，故五臟各以治時，感於寒則受病，微則為咳，甚者為泄為痛。

SUWEN 43

Les cinq zang possèdent tous une conjonction. aussi, quand la maladie dure longtemps sans s'en aller, elle se loge à l'interne en fonction des conjonctions spécifiques.

Ainsi, si les bi dans les os ne cessent pas, les pervers affectant de nouveau (*fu gan yu xie* 復感於邪), ils se logent, à l'interne, dans les Reins.

五臟皆有合，病久而不去者，內舍於其合也。故骨痺不已，復感於邪，內會於腎。

SUWEN 56

Quand les pervers commencent leur pénétration à la peau, comme en remontant le courant (*su* 溯 ou 汭) ils font se dresser les fins duvets, s'ouvrir les couli. Quand ils ont pénétré dans les luò, les luò ont trop d'abondance et leur couleur change. Quand ils ont pénétré dans les méridiens, ces derniers sont touchés par le vide (*gan xu* 感虛) et s'affaissent (*xian xia* 陷下).

邪之始入於皮也，泝然起毫毛，開腠理，其入於絡也，則絡脈盛色變；其入客於經也，則感虛，乃陷下

SUWEN 63

Quand les pervers deviennent les hôtes du corps, ils se logent d'abord dans la peau et les poils; s'ils y restent sans être délogés, ils pénètrent dans les sunmai; s'ils y restent sans être délogés, ils pénètrent dans les luomai; s'ils y restent sans être délogés, ils pénètrent dans les jingmai. À l'interne, ils rejoignent ainsi les Cinq zang et se diffusent aux intestins et à l'estomac. Yin et yang sont affectés (*yin yang ju gan* 陰陽俱感) et les Cinq zang reçoivent alors l'atteinte (*shang* 傷).

夫邪之客於形也，必先舍於皮毛，留而不去，入舍於孫脈，留而不去，入舍於絡脈，留而不去，入舍於經脈，內連五臟，散於腸胃，陰陽俱感，五臟乃傷

SUWEN 66

Les esprits Dans le ciel c'est le vent, sur terre c'est le bois,

Dans le ciel c'est la chaleur (*re* 熱), sur terre c'est le feu,

Dans le ciel c'est l'humidité, sur terre c'est la terre (*tu* 土)

Dans le ciel c'est le sec, sur terre c'est le métal

Dans le ciel c'est le froid, sur terre c'est l'eau.

Ainsi, dans le ciel ce sont des souffles, sur terre des formes achevées (*cheng xing* 成形).

Formes et souffles s'excitent (*xiang gan* 相感) et il y a production par transformations (*hua sheng* 化生) des dix mille êtres.

神在天為風，在地為木；在天為熱，在地為火；在天為濕，在地為土；在天為燥，在地為金；在天為寒，在地為水。故在天為氣，在地成形，形氣相感，而化生萬物矣。

LINGSHU 4

Chagrin et oppression, peur et crainte portent atteinte au Cœur. Prendre froid ou boire froid porte atteinte au Poumon, et quand ces deux froids se stimulent l'un l'autre (*liang han xiang gan* 兩寒相感) aussi bien le centre (intérieur) que l'extérieur sont atteints (*shang* 傷); c'est pourquoi les souffles se mettent en contre-courant et montent.

愁憂恐懼 . 則傷心 . 形寒寒飲 . 則傷肺 . 以其兩寒相感 . 中外皆傷 . 故氣逆而上行 .

Huangdi : Comment sont l'attaque des Cinq zang par les vents ?

Qi Bo : Quand yin et yang sont tous touchés (*yin yang xiang gan* 陰陽俱感), les pervers peuvent alors (y) arriver.

黃帝曰 . 五藏之中風奈何 . 岐伯曰 . 陰陽俱感 . 邪乃得往 .

[.....]

Maladie du Gros Intestin : douleur intense à l'Intestin et gargouillements faisant des bruits d'eau. En hiver, si l'on reçoit à nouveau du froid (*zhong gan yu han* 重感于寒), on a des diarrhées, des douleurs à hauteur du nombril avec impossibilité à garder la position debout pendant longtemps.

大腸病者 . 腸中切痛 . 而鳴濯濯 . 冬曰重感于寒 . 即泄 . 當臍而痛 . 不能久立 .

LINGSHU 5

Qibo dit : le ciel et la terre s'influencent réciproquement (*tian di xiang gan* 天地相感), le froid et la chaleur (*nuan* 暖) se remplacent mutuellement. Dans les rapports du yin et du yang, lequel prédomine ? La règle (*dao* 道) du yin, c'est le nombre pair; la règle du yang, c'est le nombre impair. Dans le déploiement [des souffles] au printemps et en été, il y a peu de souffle yin et beaucoup de souffle yang; si le yin et le yang ne s'harmonisent pas (*bu tiao* 不調), comment tonifier ou disperser ? (Trad. C. Milsky)

岐伯曰 . 天地相感 . 寒暖相移 . 陰陽之道 . 孰少孰多 . 陰道偶 . 陽道奇 . 發于春夏 . 陰氣少 . 陽氣多 . 陰陽不調 . 何補何寫 . 發于秋冬 . 陽氣少陰氣多 . 陰氣盛而陽氣衰 .

LINGSHU 28

Quand il y a tristesse et affliction, chagrin et accablement (*bei ai chou you* 悲哀愁憂), alors le Cœur s'émeut (*dong* 動). Le Cœur ému, les cinq zang et les six fu sont tous ébranlés (*yao* 搖, agités); étant agités, les mai convergents (*zong mai* 宗脈) sont excités (*gan* 感); les mai convergents excités, les chemins des liquides *ye* s'ouvrent, et c'est pourquoi larmes et morves sortent.

岐伯曰 . 心者 . 五藏六府之主也 . 目者 . 宗脈之所聚也 . 上液之道也 . 口鼻者 . 氣之門戶也 . 故悲哀愁憂則心動 . 心動則五藏六府皆搖 . 搖則宗脈感 . 宗脈感則液道開 . 液道開 . 故泣涕出焉 . 液者 . 所以灌精濡空竅者也 . 故上液之道開則泣 .

LINGSHU 35

Gonflement (*zhang* 脹) du Gros Intestin : il y a des borborygmes ainsi qu'une douleur avec des bruits d'eau; si, en l'hiver, on reçoit un redoublement de froid (*zhong gan yu han* 重感于寒), alors il y aura diarrhées lientériques et mauvaise digestion (*bu hua* 不化)

大腸脹者 . 腸鳴而痛濯濯 . 冬日重感于寒 . 則飧泄不化 .

LINGSHU 50

Quand arrive la fin de l'été, s'ils reçoivent les vents vides, alors ils tombent malades. Ceux qui ont la peau épaisse et les chairs fermes, même recevant le vent vide à la fin de l'été, ne tombent pas malades. Ces personnes à la peau épaisse et aux chairs fermes, pour tomber malades, doivent subir une double atteinte du froid (*zhong gan yu han* 重感于寒), de l'extérieur et de l'interne. (Trad. C. Milsky)

長夏至而有虛風不病矣 . 其皮厚而肌肉堅者 . 必重感于寒 . 外內皆然乃病 .

LINGSHU 80

Il y a une joie dans le cœur et une crainte dans l'esprit. Subitement (les sentiments) s'affectent mutuellement (*cu ran xiang gan* 卒然相感), l'essence et le souffle (*jing qi* 精氣) sont troublés et on voit de façon erronée; c'est pourquoi il y a un trouble dans l'esprit. Lorsque l'esprit se déplace (*shen yi* 神移), on se rétablit. Ainsi dans les cas légers, c'est l'égarement (*mi* 迷)(et) dans les cas graves le trouble dans l'esprit (*huo* 惑.) (Trad. C. Milsky)

心有所喜 . 神有所惡 . 卒然相感 . 則精氣亂 . 視誤 . 故惑 . 神移乃復 . 是故問者為迷 . 甚者為惑